

Potager d'exception



L'interview
à la carte de...

YVES BIENAIMÉ
Propriétaire du
potager des Princes

“Ma devise :
oser ce que les autres
ne font pas”

**Comment avez-vous eu l'idée
de créer un potager japonais ?**

Il existait déjà dans le parc un jardin, un pont et un théâtre, tous d'inspiration nippone. Je suis passionné de jardins zen et d'arbres nuages, taillés selon une technique venue du pays du Soleil-Levant. Après une chute de cheval qui m'a immobilisé quelque temps, je me suis documenté et j'ai réalisé qu'il n'existait pas de potager japonais en France. Ma devise étant d'oser ce que les autres ne font pas, je me suis lancé.

**D'où vous vient le goût
de façonner des jardins et
d'y inclure des potagers ?**

J'ai 87 ans. Petit, je cultivais le potager familial pendant les vacances, quand je rentrais de pension. Nous élevions aussi des lapins. J'ai, par ailleurs, toujours eu à cœur de sauver des lieux de l'abandon et de les ouvrir au public pour les faire revivre. Je travaille par passion et le potager des Princes est à l'image de mes goûts, à la fois très beau et comme un paradis pour les enfants.

CARNET D'ADRESSES PAGE 98 GETTY IMAGES/STOCKPHOTO

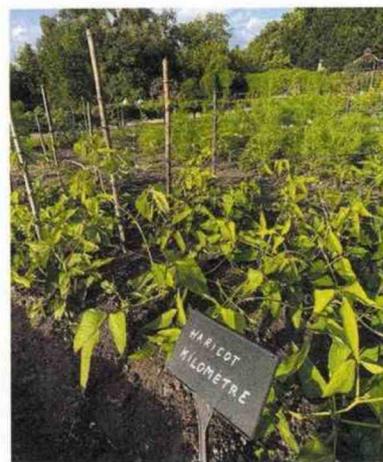


Un éden à découvrir Soleil levant a

À Chantilly, sur les ex-domaines des princes de Condé, ce parc a

Des légumes sur les plates-bandes de Le Nôtre

Au début des années 2000, l'ancienne faisanderie des princes de Condé, abandonnée et menacée par un projet de lotissement, reprend vie. Ce domaine de 3 hectares au cœur de Chantilly, dessiné au XVII^e siècle par André Le Nôtre, retrouve un potager fleuri dans l'esprit de ce qu'il était à l'origine. Entouré de pommiers et de poiriers, il est doté de 25 jardins à thèmes, dont un labyrinthe de bambous, une roseraie ou encore un carré de plantes médicinales. Vingt ans plus tard, c'est en s'inspirant du pays du Soleil-Levant qu'Yves Bienaimé, son propriétaire, l'enrichit encore.





Un potager des Princes

inauguré, en avril, le premier potager japonais de France qui se visite. Par Cécile Cazenave

Une greffe audacieuse

Reconnaissez-vous le mibuna, une sorte de roquette, ou le persil mitsuba, qui ressemble à l'ortie ? À moins que votre regard ne soit attiré par les plants de haricots kilomètre, dont les fines gousses peuvent atteindre un mètre de long et qui entrent dans la composition des bouillons. Ou par les oignons-poireaux qui ont l'aspect de poireaux mais se consomment comme des oignons ! La soixantaine de variétés de légumes japonais plantés au printemps dernier dans le potager des Princes n'a pas fini de piquer la curiosité des visiteurs. Leur introduction en région francilienne relève du tour de force. « Certaines étant cultivées sous des climats tropicaux, très humides, on ne sait pas encore lesquelles vont pouvoir s'adapter sous nos latitudes », explique Teddy Chesneau, le chef jardinier. Pour le moment, les citrouilles géantes et les concombres japonais se portent à merveille. Tout comme les fleurs – cosmos, ipomées et doliques pourpres –, qui les encadrent.

Pour l'inauguration du potager japonais, des carpes koi ont pris place dans les pièces d'eau.

Deux amours

Ici, le chef jardinier est également... maréchal-ferrant ! Un parcours étonnant que celui de Teddy Chesneau, passionné par le vivant dans sa diversité, aussi à l'aise parmi les plantes qu'au milieu des chevaux. C'est l'un de ses points communs avec Yves Bienaimé, créateur et propriétaire du potager, puisque ce dernier a fondé, il y a quarante ans, le musée du Cheval, dans les somptueuses grandes écuries du château de Chantilly. ●



INSOLITE!

Poules d'élite
 Élégantes avec leur plumage blanc comme neige, elles caquètent en chœur dans la basse-cour du potager des Princes. Les poules Nagasaki (ou chabo), race naine à pattes courtes prise de l'aristocratie nippone, ont fait leur entrée dans le parc. Elles rejoignent lapins, chèvres, moutons, faisans et dindons en semi-liberté à la grande joie des enfants.

